[1559_Poesiefac_Rigaud] 116 Un Jeune Femme espousée

Présentation générale du poème

Titre de la pièceDouzain.
Incipit non modernisé Une Jeune Femme espousée

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16
Imprimeur-librairieRigaud, Benoît
Date1559
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttps://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39333084b
Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 116
FoliotationE7v

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par Équipe Joyeuses Inventions Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/6099?context=pdf

Dit qu'il fera l'office de complaindre,
Puis que du mal fut premier fondement,
La commença tant de larmes espraindre,
Que l'on cogneut son dueil qui ne peut faindre
Et de la eut de cœur allegement.

Douzain.

VNE ieune femme espousée,
Estoit vne foys en deuis
Auec vne vieille rusée,
Et luy dit dame à vostre aduis,
Les hommes sont ilz si rauis
Quand ilz le font, & ont ilz bien
Autant que nous d'ayse & de bien?
Autant que nous, respondit elle,
La douceur qu'ilz sentent est telle,
Que la nostre au pris n'est que vent.
Ie m'esbahis donc, dit la belle,
Qu'ilz ne nous le font plus souuent.

Sizain.

Ie vous supply fortune & variable temps,
Arrestez voz effors: car ce que ie pretendz,
N'est subiest par oubly, par longueur, ny absence,
Obeir au trauail de vostre grand puissance.
Puys que content vouloir fait viure l'esprit,
Contentez vous du corps, si par vous il perit.

D'vn vsurier Virelay.

LAs ne voys tu pas,
Le perilleux pas

Ou